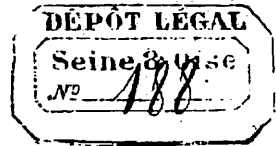


Conserver les Couvertures /

PUBLICATION DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE
(SUR LE LEGS RENOUST DES ORGERIES)



DOCUMENTS SCIENTIFIQUES

DE LA

MISSION SAHARIENNE

MISSION FOUREAU-LAMY

D'ALGER AU CONGO PAR LE TCHAD

PAR

F. FOUREAU

CHEF DE LA MISSION, LAURÉAT DE L'INSTITUT

PREMIER FASCICULE

INTRODUCTION

- I. — OBSERVATIONS ASTRONOMIQUES
- II. — OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

*(Phénomènes atmosphériques,
Observations psychrométriques et hypsométriques,
Altitudes, avec une note de M. A. Angot)*

PARIS

MASSON ET C^{IE}, ÉDITEURS

120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1903

3^e fascicule 1905

N° 551-1210

3530

de Chien de *toucheurs de bœufs*, suivant que le museau est plus ou moins allongé. Le pelage sombre ou tigré est beaucoup plus fréquent que le blanc.

Comme précédemment, les Bœufs sont castrés et très doux ; les teintes claires dominent ici : gris, café au lait, gris truité, etc. La grosseur des bosses est aussi variée que pour les Zébus précédemment décrits, et il en est qui n'ont point de bosse. Certains ont de petites cornes, mais la généralité porte de grandes et grosses cornes, parfois même énormes (Voy. fig. 368 et 369), en lyre ou en demi-cercle. Enfin on en voit quelques-uns dont les cornes sont fortement décombantes (Voy. fig. 370), et pour ainsi dire *mobiles*, paraissant mal fixées ; on peut les faire remuer très facilement à la main, et elles oscillent seules lorsque l'animal qui les porte marche en dodelinant de la tête, c'est assez curieux à constater. Beaucoup d'Autruches privées partout.

Animaux sauvages. — *Mammifères.* — Tous les Mammifères de la précédente région se retrouvent ici, et il y a lieu d'en ajouter quelques-uns en commençant par le plus important de tous, l'Éléphant, qui dans ces régions est peu farouche et d'une taille très élevée : j'en ai vu qui dépassaient de beaucoup 4 mètres et dont les traces de pieds atteignaient au moins 45 centimètres de diamètre. Leurs défenses sont courtes et assez grosses et d'un ivoire très dense. Le Rhinocéros est aussi commun partout dans la zone, et on trouve à chaque instant, au milieu de la brousse, ses fumées et ses chambres de repos ; l'animal lui-même se laisse approcher assez facilement, et il est évident que c'est là un indice que l'homme, ici, n'inquiète pas beaucoup le gibier par la chasse.

La liste s'augmente en outre d'une espèce de petite Panthère.

Il faut signaler une Chauve-Souris de très grande taille de couleur rousse et portant sur le nez un appendice en forme de corne ; ses oreilles sont énormes.

ruches tressées, posées non seulement dans les arbres de la brousse, mais aussi dans les arbres des villages et dans des cases aménagées spécialement dans ce but.

Les Chiens deviennent beaucoup plus rares quand on a dépassé les derniers campements des Choua.

Je rappelle ici que j'ai remonté le Chari et le Gribingui en pirogue, sans faire d'excursion dans l'intérieur du pays ; je n'ai donc très certainement pas vu tous les représentants de la Faune, bien moins encore que dans les régions que nous parcourions auparavant à cheval ; par conséquent l'énumération qui va suivre sera fatalement fort incomplète, puisqu'elle ne comportera que ce que j'ai vu, ou les Animaux de la présence desquels je suis absolument certain.

Animaux sauvages. — Mammifères. — Nous allons retrouver dans cette région à peu près tous les Mammifères signalés dans la partie du Bornou qui entoure le Tchad, c'est-à-dire : Lions, Panthères, Hippopotames, Éléphants, Girafes, ces dernières jusqu'à Fort-Archambault où l'on m'affirme leur présence dans l'est du poste ; Rhinocéros, Phacochères, Singes nombreux, dont une espèce assez grande, à manteau brun et à ventre et gorge blancs ; Hyènes, Chacals, les Antilopes déjà décrites et auxquelles il convient d'ajouter : une Antilope de taille très exigüe, à pelage moucheté de petites taches allongées ; l'Antilope bubale ; l'Antilope chevaline (*Kauli*, en dialecte des Kababodo) ; une grande Antilope sans cornes, ayant une tête très allongée de Biche ou même de Lévrier avec de très longues oreilles ; et enfin des Gazelles en grande quantité.

Je n'ai vu, en général, que les têtes et parfois les peaux de la plupart de ces Antilopes, que rapportaient mes Chambba, le soir, à la pirogue ; eux seuls, en effet, chassaient pour nous tous, mon travail de lever de la rivière m'immobilisant la plupart du temps sur ma pirogue. Celles de ces Antilopes que j'ai tirées, ou vues sur pied, étaient celles descendant

l'Huitre portugaise, le test est recouvert de pointes tubulaires également irrégulières. Leur chair prend le plus souvent la coloration verte des Huitres de Marennes; elles sont pleines et grosses, mais leur goût est insipide par suite du manque de sel; elles forment des bancs, sur le bas des berges, sur les roches lorsqu'il y en a, de même que sur les troncs d'arbres enlisés.

BORDS DU HAUT CHARI ET DU GRIBINGUI

Animaux domestiques. — La liste de ces Animaux se trouve ici très restreinte, et nous ne voyons plus que la Chèvre de petite taille et très basse sur pattes; le Mouton à poil, aussi très bas sur pattes, et dont le mâle est pourvu d'une énorme crinière sur le cou, sous le cou et sur les épaules, crinière tombante qui enveloppe le haut des jambes comme les manchettes du Mouflon. Il est très différent du Demmane ou *Ovis longipes*. Il est bon de remarquer que nous n'avons plus là de grands troupeaux, comme précédemment, mais quelques individus seulement, dans les villages et les agglomérations. Les indigènes possèdent aussi des Poules, quelques Chiens de petite taille à oreilles droites et qui servent, assure-t-on, à la consommation comme viande de boucherie.

Animaux sauvages. — *Mammifères.* — Les Animaux de cet ordre déjà énumérés sur les bords du Chari se retrouvent tous ici, sauf la Girafe; nous avons donc: Lions, Éléphants, Rhinocéros, Hippopotames, Lièvres, Panthères, Hyènes, Chacals, Phacochères, grands Singes bruns en troupes, etc...; Antilopes très multiples comme variétés, notamment l'Antilope chevaline, l'Antilope à pelage fauve (*Koro* en dialecte des Kababodo), et l'Antilope à tête longue. Outre la Chauve-Souris rousse déjà vue, il en existe ici une autre, très commune et très grande, de couleur jaune roux; et enfin, un Écureuil gris, tout petit, qui sautille dans les



Fig. 375. — Termitière du plateau entre le Gribingui et l'Oubangui (hauteur 80 centimètres).